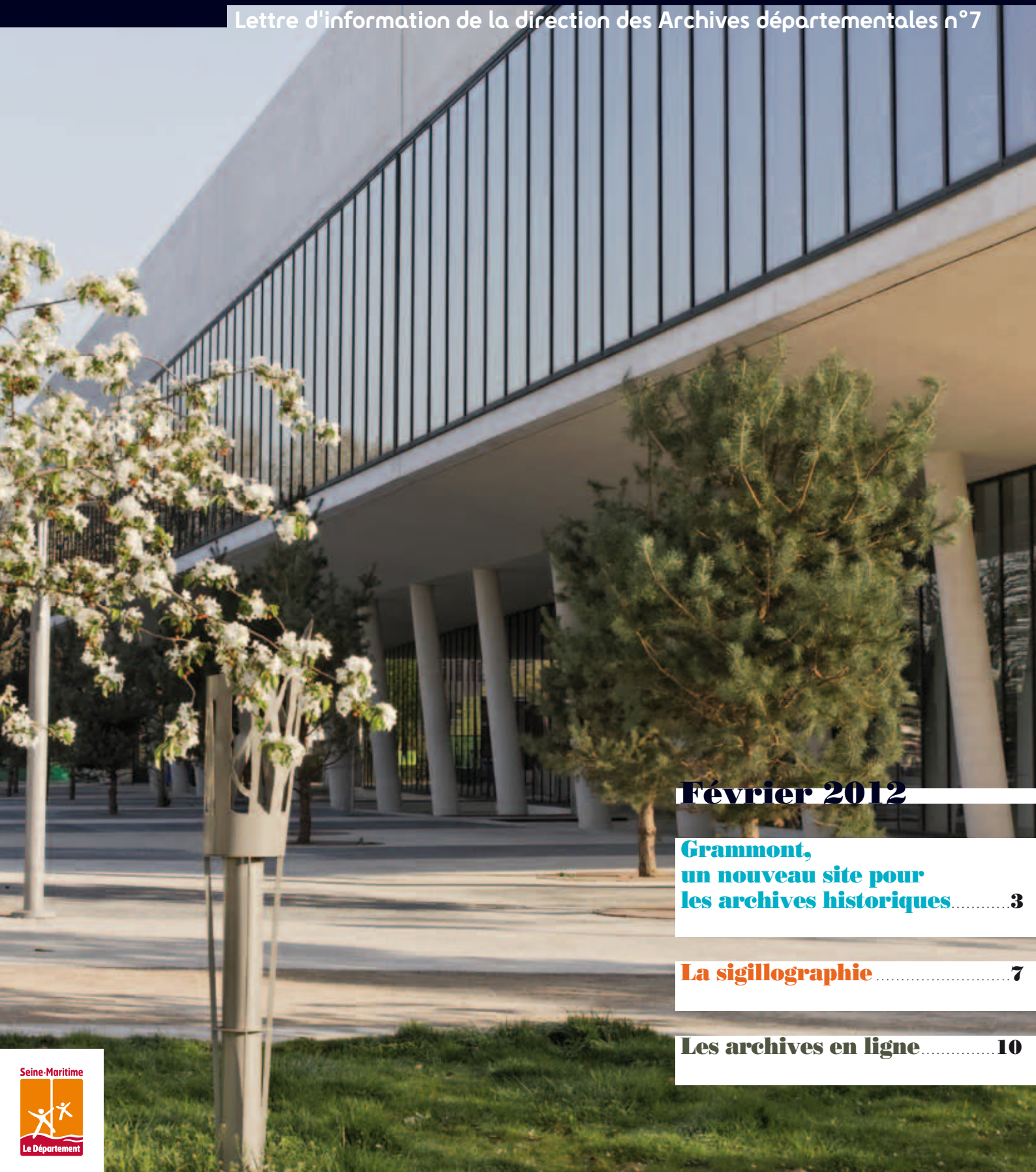


Fenêtre

SUR TOUR

Lettre d'information de la direction des Archives départementales n°7



Février 2012

**Grammont,
un nouveau site pour
les archives historiques**..... 3

La sigillographie 7

Les archives en ligne..... 10





❁ Grammont, façade sur le parc.

Édito

Le transfert d'une bonne partie des Archives départementales sur le site de Grammont marque un tournant important dans leur histoire. Il s'accompagne d'une innovation majeure, attendue avec impatience depuis de nombreux mois par l'ensemble des généalogistes, celle de la mise en ligne de l'Etat civil. En effet, même si le monde sophistiqué et virtuel de l'informatique dans lequel se meut le chercheur contemporain remplit de nostalgie l'amateur de documents authentiques, il n'en demeure pas moins qu'elle constitue l'outil magique permettant à chacun d'accéder aux sources premières de sa recherche, sinon davantage. A cet égard, je soulignerai qu'Internet constitue un facteur de préservation idéal des documents originaux qu'une consultation fréquente rend hélas trop fragiles.

Désormais, l'imposant bâtiment conçu par Rudy Ricciotti, siège principal des trois sites que comptent les Archives départementales, offre un cadre digne d'abriter les prestigieuses collections du Département figurant parmi les toutes premières de France. Sa blancheur minérale que soulignent les douves dans lesquelles il se reflète, l'esplanade plantée de pins, attirent irrésistiblement le regard. C'est dans ce cadre privilégié, à la lisière d'un parc, dans ces lieux chargés d'une part de l'histoire rouennaise, que nos lecteurs et chercheurs vont désormais travailler. Je les invite à venir nombreux, afin d'y goûter, non seulement, le silence indispensable à leur quête, mais aussi la qualité et la haute technologie de ces nouveaux équipements. La numérisation massive des documents, l'océrisation du *Journal de Rouen* et sa mise en ligne en font partie. Notre politique d'investissement dans ce domaine, depuis maintenant six ans, porte ses fruits. Elle montre et témoigne que nous sommes en adéquation avec les exigences de notre temps et les impératifs de la recherche scientifique. Nul doute que chacun en appréciera le résultat.

Didier MARIE
Président du Département
de Seine-Maritime

Sommaire

Dossier	3
→ Grammont, un nouveau site pour les archives historiques <i>V. Maroteaux</i>	
→ Parcourir l'histoire <i>V. Jourdain</i>	

Recherches et découvertes... 6

- Interview, *P.-Y. Corbel*
- La sigillographie *Ph. Priol*

Hommes et lieux	8
------------------------------	----------

- Grammont *Ph. Priol*

Vie des archives	10
-------------------------------	-----------

- Les archives en ligne *F. Lenègre, P. Lelièvre*

Actualités	11
-------------------------	-----------

- Brèves
- Calendrier





Grammont, un nouveau site pour les archives historiques

Pour faire face à l'accroissement des collections, le Département de Seine-Maritime vient d'investir pour ses archives historiques le «Pôle culturel Grammont», partagé avec la direction des bibliothèques de la ville. A compter du 13 février 2012, le public va pouvoir accéder à ce nouvel équipement, doté d'une vaste salle de lecture, mais aussi d'espaces d'exposition et de découverte. Le monumental bâtiment de verre et de béton

dû à l'architecte Rudy Ricciotti, y voisine avec la chapelle du prieuré de Grandmont fondé il y a neuf siècles par Henri II Plantagenêt, au cœur d'une ancienne réserve de chasse des ducs de Normandie (voir p. 9). Outre l'essentiel des archives publiques antérieures à 1940, y sont dorénavant conservés les minutes anciennes des notaires de la Seine-Maritime, les fonds familiaux, ainsi que les archives anciennes de la ville de Rouen dans le cadre d'une convention signée avec celle-ci.

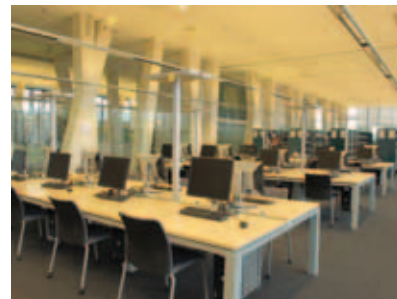


Les espaces

L'accès du public se fait par un vaste hall, doté d'une banque d'accueil et d'un vestiaire, d'où on peut accéder à l'espace d'exposition, à l'auditorium ou aux espaces supérieurs, soit par l'escalator, soit par l'ascenseur central. Plusieurs bornes interactives,

à proximité de l'accueil, permettent d'accéder à des vidéos de découverte ou d'explorer l'histoire du département à travers des documents emblématiques. Différents jeux y sont également disponibles ; un jeu de l'oie, des quizz et des puzzles permettent au visiteur de tester ses connaissances ou de retrouver des documents, des photographies ou des sceaux conservés sur le site.

Pour l'inauguration, le 16 mars prochain, sera proposée une exposition qui nous emmènera à la découverte de différents lieux d'histoire du département (voir le zoom, p. 5). Sur le palier du premier étage, c'est le



Salle de lecture



Escalator

quartier Grammont qui est remis en perspective, à travers une dizaine de panneaux ; il est illustré en vitrine par une fresque chronologique, qui permet de suivre ses évolutions à travers plans et photographies aériennes successives, depuis le XVI^e siècle.



Au même niveau se trouve implanté le service iconographique, un des espaces les plus originaux du bâtiment (accessible sur rendez-vous), où sont conservés plusieurs milliers de cartes, plans ou photographies.

A l'étage supérieur, face à la bibliothèque de quartier Simone de Beauvoir, le public arrive à la salle de lecture, un vaste espace doté de 90 places, dont une quarantaine de postes multimédias ; ceux-ci permettent d'accéder à l'ensemble des ressources numérisées, qui se sont encore enrichis grâce notamment à la numérisation intégrale des registres de l'inscription maritime pour Le Havre et Rouen. Le chercheur ou le curieux y dispose aussi d'un vaste espace en libre accès, permettant la consultation directe d'ouvrages intéressant l'histoire locale ou générale ; une place importante y est faite à l'histoire anglo-normande (avec des publications de sources anglaises très difficiles à trouver en France), mais aussi aux échanges transatlantiques, reflétant l'intérêt international des collections conservées.

Au 4^e étage enfin, se trouve logé le service de l'action culturelle et éducative, avec une grande salle pour l'accueil des groupes. Des ateliers y sont déjà proposés régulièrement aux classes de tout niveau.



Accueil d'un groupe dans la salle du service éducatif

Le réseau

Si les archives historiques du département ont maintenant trouvé leur place à Grammont, les deux sites existants vont subsister :

- A L'Hôtel du Département, autour de la Tour bien connue des lecteurs de cette lettre, on trouvera le Pôle Archives contemporaines et mémoire du quotidien : il garde



Tour des archives

les équipes en charge de l'animation et du contrôle des archives publiques ; les archives postérieures à 1940, les archives communales et hospitalières (hors les archives anciennes de Rouen), la presse vont y être regroupées. Une salle de lecture pour l'accueil des chercheurs y sera à nouveau accessible après redéploiement des services et des collections.

Cette spécialisation autour des archives contemporaines et de l'actualité va permettre de valoriser une partie des ressources importante en volume, importante aussi par son contenu, puisqu'il s'agit de notre histoire immédiate, encore mal connue et peu consultée faute d'outils aisément accessibles. Y seront développées des actions spécifiques sur les archives de cette période, pour assurer l'ouverture des fonds, mettre en place des campagnes de numérisation (notamment sur la période de la Seconde Guerre mondiale) ou encore relancer la collecte d'archives orales initiée il y a une vingtaine d'années.

- L'annexe de Darnétal, tout en conservant son atelier de restauration, sera recentrée autour de la thématique des archives du monde du travail et de l'architecture. Compte tenu de la forte tradition industrielle du département, la mémoire des entreprises, mais aussi des syndicats, constitue un élément très important de la mémoire collective, qu'on ne

Annexe de Darnétal



prend pas toujours suffisamment la précaution de préserver. Ancienne usine textile, le bâtiment de Darnétal paraît naturellement adapté pour valoriser ces archives ; le voisinage avec l'école d'architecture donnant tout son sens à celle des fonds d'architectes. ■

Le pôle Archives historiques, quelques chiffres :

- 6 600 m² de locaux, plus 3 000 m² environ pour les espaces partagés avec la ville (salle d'exposition, auditorium)
- 20 kilomètres linéaires de documents conservés, une capacité totale de 25 km
- 1150 ans pour le document le plus ancien

Pour découvrir le site :

Une journée portes ouvertes est proposée le samedi 17 mars de 9h à 12h et de 14h à 17h. Accès libre, venez nombreux

Pour venir consulter :

A partir du 13 février 2012, ouverture de la salle de lecture :
- du lundi au vendredi de 8h45 à 17h
- les 1^{er}, 2^e et 3^e samedis du mois de 8h45 à 12h

Direction des Archives départementales
Pôle Archives historiques
42 rue Henri Plantagenêt
76100 Rouen
Tél. 02 35 03 55 55
Mél. archives@cg76.fr
archivesdepartementales76.net

ZOOM

Parcourir l'Histoire en Seine-Maritime

Pour l'ouverture du Pôle Archives historiques, une exposition évoque trente sites de la Seine-Maritime, regroupés en cinq parcours. Elle invite le grand public à une découverte des archives en même temps qu'à des promenades sur les traces du patrimoine seino-marin.

Parcours des abbayes

Malgré les destructions, les nombreuses abbayes restent des signaux forts qui rythment le territoire du Département. Leur naissance au Moyen-Âge reflète un besoin de renouveau spirituel dans une société imprégnée par le christianisme. Soucieux sans doute de rattraper les pillages de leurs ancêtres, les ducs de Normandie favorisent leur développement.



Registre des revenus de l'abbaye Saint-Georges-de-Boscherville, 1530-1539.
Fonds de l'abbaye Saint-Georges-de-Boscherville, 13 H 110. Parchemin.

- 1- Abbaye Saint-Ouen de Rouen
- 2- Abbaye Saint-Georges-de-Boscherville
- 3- Abbaye de Jumièges
- 4- Abbaye de Saint-Wandrille
- 5- Abbaye du Valasse
- 6- Abbaye de Valmont
- 7- Abbaye de Fécamp

Parcours de l'Habitat du littoral

La route du littoral, du Havre à Dieppe, en passant par Veules-les-Roses, Varengeville-sur-Mer et Pourville, représente un circuit d'environ 120 km, traversant le Pays de Caux. Cet itinéraire voit défiler des paysages côtiers variés, mais tous caractérisés par la présence de falaises vertigineuses. La façade maritime demeure l'un des principaux attraits de la Seine-Maritime.



Dieppe, Le Pollet, carte postale, vers 1900, 2 Fi Dieppe 496.

- 1- Le Havre Sainte-Adresse (villas)
- 2- Veules-les-Roses (chaumières)
- 3- Varengeville-sur-Mer (Manoir Ango)
- 4- Pourville (villas)
- 5- Dieppe, quartier du Pollet (maisons de pêcheurs)

Parcours des maisons d'écrivains

La Seine-Maritime a vu grandir d'illustres écrivains. Beaucoup y sont nés : Pierre Corneille, Gustave Flaubert, Maurice Leblanc ont vu le jour à Rouen, Guy de Maupassant à Tourville-sur-Arques, Bernardin de Saint-Pierre et Raymond Queneau au Havre, Hector Malot à La Bouille... D'autres se sont attachés à ce territoire : Victor Hugo, pourtant né à Besançon, est irrémédiablement lié à ce pays.

- 1- Pierre Corneille, Maison des champs à Petit-Couronne
- 2- Gustave Flaubert, Pavillon de Croisset à Canteleu
- 3- Guy de Maupassant, Château de Miromesnil à Tourville-sur-Arques
- 4- Maurice Leblanc, villa Le Clos Lupin à Eretat
- 5- Victor Hugo, maison Vacquerie à Villequier

Parcours de la Seconde Mondiale

Les combats de la Seconde Guerre mondiale sont représentés par d'importants lieux de mémoire, à l'image du mémorial du 19 août 1942 célébrant le débarquement des soldats canadiens à Dieppe. La Reconstruction qui a suivi sur trois décennies a refaçoné les paysages urbains, nous léguant aujourd'hui des éléments remarquables telles l'église d'Yvetot ou la maison de la culture du Havre.

- 1- Saint-Jouin-Bruneval, monument de Bruneval
- 2- Dieppe, mémorial du 19 août 1942
- 3- Ardouval, site du Val-Ygot
- 4- Le Grand-Quevilly, stand des Fusillés
- 5- Rouen, randonnée urbaine sur les grandes étapes de la Reconstruction

- 6- Yvetot, Eglise Saint-Pierre
- 7- Le Havre, randonnée urbaine « Regard sur une reconstruction entrée au patrimoine de l'Humanité »

Parcours du patrimoine industriel

La Seine-Maritime possède un riche et long passé industriel. Les ressources forestières sont depuis longtemps utilisées (verreries de la Bresle). Au XIX^e siècle, des cités industrielles dont l'activité principale est le textile se sont développées, notamment dans la vallée du Cailly. D'autres activités ont pris la suite (automobile, pétrochimie, nucléaire).



- 1- Usine Blin et Blin à Elbeuf, réhabilitée « La Fabrique des savoirs » avec un musée du patrimoine industriel (machines textiles)
- 2- Corderie Vallois à Notre-Dame-de-Bondeville (musée de la Corderie Vallois)
- 3- Palais de la Bénédicte à Fécamp
- 4- L'entreprise Réveil et Bayard à Saint-Nicolas d'Aliermont, musée de l'horlogerie
- 5- « La Glass Vallée » à Blangy-sur-Bresle, musée de la verrerie
- 6- Centre nucléaire de production d'électricité de Paluel à Cany-Barville.

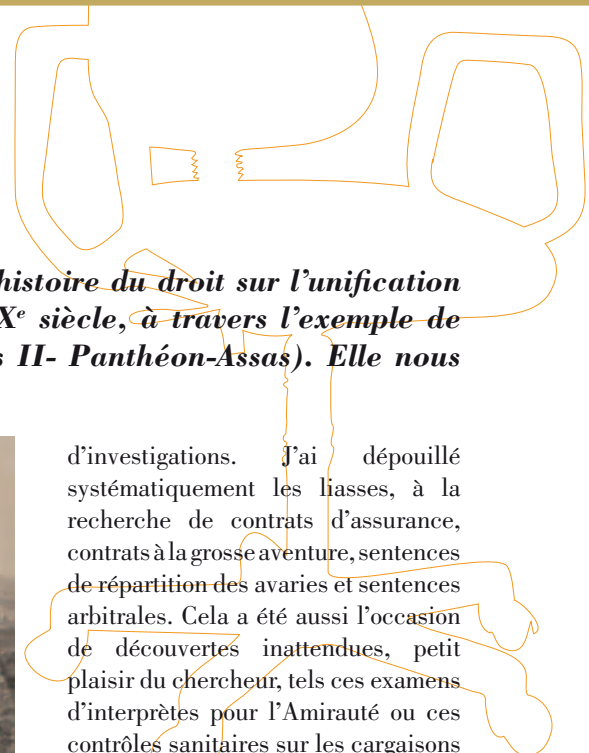
Exposition présentée du 1^{er} mars au 29 juin

Le service éducatif des Archives départementales propose un parcours pédagogique adapté pour les CMI-CM2 et collégiens.
Contact : 02 35 03 54 95
Coordinatrice du service éducatif : karine.blondel@cg76.fr ;
Professeurs du service éducatif : anne.miles@ac-rouen.fr, caronel67@gmail.com

Un guide destiné aux promeneurs sera disponible sur le lieu de l'exposition et dans les offices de tourisme du Département.

Tarifs de la société Réveils et Bayard à Saint-Nicolas-d'Aliermont, 1959, 82J 20.

Interview



Mme Alix Rodet-Profit prépare actuellement une thèse d'histoire du droit sur l'unification du droit des assurances maritimes du XVII^e siècle au XIX^e siècle, à travers l'exemple de Rouen sous la direction de M. Castaldo (Université Paris II- Panthéon-Assas). Elle nous présente son itinéraire et sa recherche.

❁ Vue du port de Rouen, ADSM 1 Fi 416



d'investigations. J'ai dépouillé systématiquement les liasses, à la recherche de contrats d'assurance, contrats à la grosse aventure, sentences de répartition des avaries et sentences arbitrales. Cela a été aussi l'occasion de découvertes inattendues, petit plaisir du chercheur, tels ces examens d'interprètes pour l'Amirauté ou ces contrôles sanitaires sur les cargaisons de riz donnant lieu à des tests culinaires pittoresques.

Où en êtes-vous de votre recherche ?

Après deux années passées entre Paris et Rouen pour effectuer mes recherches aux archives départementales de Seine-Maritime, j'ai emménagé sur Rouen pour être plus près de mes sources. J'espère terminer en 2012. ■

Pouvez-vous nous dire quelques mots sur votre spécialité, l'histoire du droit ?

Cette spécialité me permet de concilier la rigueur de la formation juridique, ma passion pour l'histoire, et mon attirance pour la recherche. Après un master II recherche d'histoire du droit à l'université Panthéon-Assas Paris II, en 2006, j'ai décidé de persévérer dans cette voie et de préparer une thèse, avec l'ambition d'embrasser une carrière universitaire.

Comment avez-vous trouvé votre sujet de thèse ?

Je suis normande par ma mère et j'ai grandi près de Rouen. C'est par attachement personnel que j'avais envisagé d'effectuer des recherches sur cette région. Lors du master II, le professeur Castaldo m'a orientée vers le droit maritime estimant qu'il restait encore beaucoup à faire sur le sujet pour la Normandie. En étudiant le contrat de prêt à la grosse aventure à Rouen pour mon mémoire de master II, j'ai découvert que Rouen avait eu une histoire privilégiée avec un

autre contrat également destiné à se prémunir des risques maritimes : l'assurance.

Quels fonds consultez-vous aux Archives départementales de la Seine-Maritime ?

La destruction des archives de la chambre de commerce de Rouen en 1944 constitue une limite pour la recherche en ce domaine. Y étaient en effet conservés tous les contrats d'assurance maritimes passés à Rouen depuis le XVI^e siècle. Cette source directe n'existant plus, il a fallu trouver un autre moyen de reconstituer l'histoire de l'assurance maritime. D'autres sources permettent heureusement d'en avoir un aperçu : les fonds judiciaires. J'ai surtout utilisé les fonds des juridictions maritimes : amirauté de Rouen (217 BP), amirauté Générale dite Table de marbre (204 BP), ainsi que les archives de la juridiction consulaire (201BP).

Le fonds de la Table de marbre, juridiction d'appel en matière de commerce maritime, représente à lui seul un champ considérable



❁ Bateau à voiles, ADSM 74 Fi 16

| Alix.profit@free.fr



La sigillographie

Science auxiliaire de l'histoire consacrée à l'étude des sceaux, elle s'est constituée au fil du temps à travers le développement des études diplomatiques. D'abord utilitaire, elle a connu un nouvel essor au cours du XIX^e siècle alors que se constituaient d'importantes collections privées, au sein des musées où l'on étudiait de plus en plus les empreintes et bien sûr aux Archives Nationales qui dispose d'un important service des sceaux.

L'objet de la sigillographie

Son rôle consiste à recenser et à étudier les sceaux de cire et les bulles de métal. Le sceau est une empreinte réalisée dans une matière malléable, le plus souvent la cire. Le support permettant d'apposer le sceau, le plus souvent en bronze ou en cuivre, est appelé matrice. Marque personnelle d'autorité, le sceau légitime l'écrit dont il assure la validation. Toute une terminologie est attachée à l'existence du sceau, on en distingue plusieurs types : le sceau en lui-même ; la bulle dont l'usage est identique, mais réalisée dans une matière métallique ; le contre-sceau, empreinte de petite dimension réalisée à l'avert du sceau ; le signet, empreinte à une seule face et le cachet, utilisé pour sceller une lettre.

La valeur juridique du sceau

Le sceau constitue une marque d'autorité ou de propriété authentifiant un acte public ou privé. Son usage comprend trois aspects primordiaux : l'authentification des documents ; le scellement des plis ; la certification des lettres. Au Moyen Âge la valeur juridique du sceau est équivalente à celle de la signature à l'époque contemporaine. En tant que seing, il donne non seulement une garantie en mentionnant une origine, mais dans le même temps il certifie, confirme et rend valable. Permettant l'identification des personnages ou institutions, la sigillographie est bien sûr reliée à

la diplomatique et à l'héraldique dont elle véhicule l'imagerie.

Techniques de fabrication et utilisation

De forme ronde ou ogivale, le sceau médiéval est obtenu à partir de cire naturelle d'abeille. Des colorants y sont parfois adjoints, en effet la couleur fait l'objet d'une codification particulière, ainsi les sceaux de cire verte représentent les actes à caractère perpétuel ; la cire jaune s'applique aux actes administratifs, tandis que la cire rouge s'applique à la sphère privée. Plaqués à même le parchemin, les sceaux pouvaient également être appendus à l'aide de courroies de cuir, de languettes de parchemin ou encore de lacets de soie.

Si l'usage en a fortement décliné depuis, les sceaux restent utilisés en France pour authentifier les originaux de loi ; le Ministre de la Justice a d'ailleurs gardé le nom de Garde des sceaux. ■





Le quartier de Grammont



Grammont en 1753. ADSM 12 Fi 160

Les Origines

Henri II Plantagenêt, roi d'Angleterre et duc de Normandie, possédait depuis les bords de Seine jusqu'à la forêt du Rouvray de vastes territoires où il chassait. Le Parc royal de Rouen constituait sa partie septentrionale. En 1156, le souverain en céda une portion à l'ordre religieux de Grandmont. Fondé au début du XII^e siècle par Etienne de Muret, l'ordre était originaire du Limousin, un autre fief des Plantagenêt, et se caractérisait par son mode de vie particulièrement rude. Le duc, soucieux d'en assurer le développement, le dota richement ; ainsi les moines entreprirent rapidement la construction d'une église consacrée à la vierge Marie, Notre-Dame-du-Parc. Longue de 36 mètres, haute de 12 mètres, dépouillée, l'église fut construite en pierre calcaire. Une simple porte latérale faisait office de portail et trois hautes fenêtres éclairaient l'abside. Vénérée sur la rive droite de Rouen, sainte Catherine se vit dédiée au XIV^e siècle une chapelle destinée à abriter ses reliques. La ferveur qui rassemblait à Grandmont les fidèles autour de la Sainte la fit rapidement considérer comme la patronne du lieu. Aussi le nom originel de Notre-Dame-du-Parc devait disparaître pour laisser place, à tort, à celui de Catherine.

Cet ancien territoire de chasse des ducs de Normandie aura connu une destinée riche et diversifiée, après avoir été longtemps le siège d'une communauté religieuse. Il retrouve aujourd'hui une vocation culturelle ; c'est en effet à l'emplacement de l'ancien prieuré de Grandmont que la mémoire de notre département sera entreposée et conservée, un rôle qui sied parfaitement à ces lieux historiques.

Au cours des siècles, le monastère devait connaître différentes fortunes. Incendié en 1370, reconstruit, pillé par les protestants en 1562 puis ruiné par Henri IV lors du siège de Rouen en 1592, il fut l'objet d'une vaste entreprise de restauration avant d'être supprimé en 1772, puis vendu. Le nouveau propriétaire y fit aménager une forge, une écurie et une prison. On était bien loin de la vocation primitive de l'endroit, consacré à la vie érémitique. Mais le comble fut atteint quelque temps plus tard, lorsque les dragons du régiment de La Rochefoucauld s'y installèrent.

La Poudrière

Si cette appellation évoque pour nos contemporains un ensemble immobilier construit dans les années soixante, elle se rapporte pourtant à des événements précis d'un passé encore proche. En effet, sous l'Ancien Régime, la poudre qui servait à protéger Rouen et ses habitants était fabriquée en grande quantité dans les faubourgs de Rouen, précisément à Maromme qui en conserve encore le souvenir dans sa toponymie « Le moulin à poudre ». Entreposée au cours des XVII^e et XVIII^e siècles dans les caves du Vieux-Palais, en plein centre ville, l'on finit par réaliser, vers 1780, que cela représentait un danger évident. Il fallait donc trouver un endroit isolé à l'écart des habitations.

Le choix se porta sur Grammont qui répondait à ces critères. C'est ainsi que l'église Notre-Dame-du-Parc se trouva transformée en magasin à

Les bâtiments du prieuré avant leur destruction / ADSM 6 Fi 9



poudre, dotée d'un plancher de stockage et d'un chemin de ronde, tandis que ses ouvertures étaient obstruées. Cet état de fait a duré jusqu'au début du XX^e siècle.

Les Abattoirs

Devenu bien national à la Révolution, les terrains du prieuré furent démembrés au fil du temps. Sous le règne de Louis-Philippe, en 1833, on avait décidé d'implanter les abattoirs au faubourg Saint-Sever, sur l'avenue de Grammont, près de la place Voltaire. Ils devaient contribuer au pittoresque du quartier. Mais ce n'est qu'à la fin



❁ Le quartier Grammont en 1883, avec les nouvelles rues. ADSM 3 OP 10593



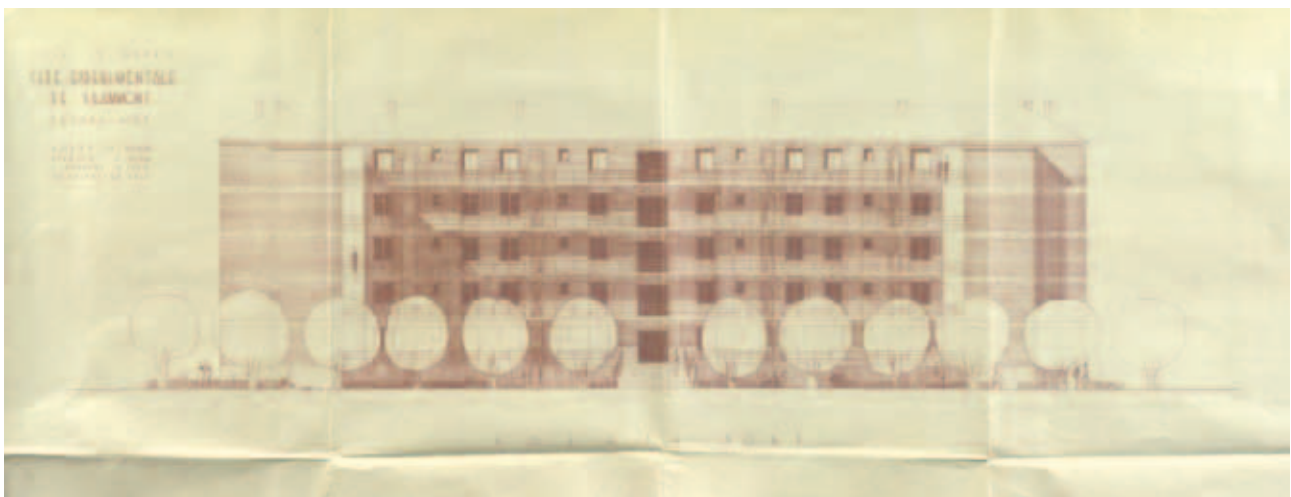
❁ Vue aérienne des anciens abattoirs. ADSM 7M546

du XIX^e siècle, lorsque l'on établit à l'emplacement de l'actuelle clinique Mathilde un grand marché aux bestiaux, que l'on jugea plus rationnel d'établir les abattoirs à proximité. Cédés à titre gracieux à la municipalité de Rouen par un certain M. de Bammeville, ces terrains appelés « le pré aux bœufs », occupaient une situation idéale, à l'écart du centre ville, pour le déploiement de ce type d'activités. De grandes halles à l'architecture métallique, typiques de cette époque y furent construites. Elles devaient disparaître cent ans plus tard pour laisser la place à la nouvelle clinique Mathilde. Mais c'est en 1933, dans un plan de rénovation lié à la nécessité des temps, que l'on entreprendra la construction de nouveaux abattoirs, qualifiés « d'abattoirs les plus modernes de France ». Construits le long du fleuve, à l'emplacement d'anciennes carrières de sable abandonnées, gérés pendant plus de cinquante ans par la municipalité, puis confiés à une société privée et finalement victimes de la modernité et de l'évolution des règles normatives d'hygiène, ils finirent par disparaître à la fin des années quatre-vingt-dix.

L'Urbanisme d'après-guerre

Dès le milieu du XIX^e siècle, l'implantation de la gare Saint-Sever à proximité du quartier de Grammont avait donné une nouvelle impulsion au secteur et de nombreux commerçants rouennais y possédaient une résidence. Les années de l'immédiat après-guerre devaient entraîner une colonisation du quartier par les familles les plus modestes, déplacées du centre ville, où la reconstruction battait son plein, vers ces quartiers périphériques. C'est ainsi qu'en 1952, la cité d'urgence, dite de l'abbé Pierre, était construite. Cette initiative sera suivie en 1955 par la construction d'une « Cité expérimentale » de 150 logements baptisée du nom de Jules Adeline. Puis quelques années plus tard, de nouveaux immeubles formant un ensemble dénommé « Poudrière », suivi, entre 1963 et 1972, d'une nouvelle tranche de construction connu sous le nom de « Sablière », dessineront le nouveau paysage urbain du quartier. Dans le même temps, ils seront complétés dans la partie septentrionale, de l'autre côté de l'avenue de Grammont, par un ensemble d'édifices, les « David Ferrand », non

loin de l'école Honoré de Balzac, seul équipement collectif du quartier. Rapidement, ces logements, conçus dans un esprit de durée provisoire, s'avéreront insalubres et l'on envisagera leur démolition. Ainsi, la cité Contremoulins sera-t-elle rasée dans le cadre d'une opération de réhabilitation pilotée par le groupe interministériel « Habitat et vie sociale », dont Rouen fait partie depuis 1974. Elle sera remplacée par un ensemble de pavillons disposant des critères d'hygiène élémentaire. Puis en 1978, un centre de vie sociale, une bibliothèque ainsi qu'un bureau de poste font leur apparition, conférant au quartier de nouvelles perspectives. Inscrit au Grand Projet de Ville de Rouen depuis le début des années 2000, le quartier n'a cessé d'évoluer et de se transformer, étant désormais porteur d'une autre image. La clinique Mathilde, le parc de Grammont, l'implantation d'un nouveau pôle culturel et la construction de plusieurs centaines de logements auront contribué pour l'essentiel au renouvellement urbain du quartier. ■



❁ Elévation de la « cité expérimentale de Grammont », 1953, P. Lefebvre architecte. ADSM 3650 W 1190

Les Archives en ligne

Communes de Dieppe		
Cahier Nominale des naissances, mariages & décès du 1er Janvier 1815 au 31 d'Avril 1816		
Naissances		
Dieppe	Jules Louis	24 mai 11
Dieppe	marie Marie Louise	1 4 ^{te} 11
Dieppe	Jules Auguste	11 mai 11
Dieppe	Yvonne Julienne	24 avril 11
Dieppe	Mathie Anastasie	24 juil 11
Dieppe	Louis Florentin	27 juin 11
Abbeville	Georgette Louise	11 1 ^{re} 11
Dieppe	Jules Ernest	11 juin 11
Dieppe	Sté. Alphonse	17 août 11
Dieppe	Edith Augustine	21 juil 11
Dieppe	Auguste Pierre	1 mai 11
Dieppe	Jules Gustave	27 mai 11
Dieppe	Edith Anatole	1 1 ^{re} 11
Dieppe	Victoire Louise	11 août 11
Dieppe	Pierre Alphonse Armand	11 4 ^{te} 11
Dieppe	Pierre	1 1 ^{re} 11
Dieppe	Gabrielle Armande Marie	1 mai 11

Les fonds disponibles

Environ 10 millions de vues représentant quelque 8 téraoctets ont ainsi été produites puis rangées sur plusieurs serveurs de communication. Parmi les fonds concernés celui de l'état-civil se distingue particulièrement : remontant au début du XVI^e siècle, il couvre les 745 communes du Département et regroupe à lui seul plus de 5 millions de vues. Mais il n'est pas seul, plusieurs autres fonds très importants et consultés ont fait l'objet d'une numérisation : ainsi les plans du cadastre napoléonien, l'intégralité des numéros du Journal de Rouen de 1762 à 1947, les registres de l'inscription maritime pour Le Havre et Rouen, les recensements de populations du XIX^e et du début du XX^e siècle, les chartes et sceaux antérieurs à 1204, et un grand nombre de cartes, photographies et autres documents graphiques.

Une première salle de lecture multimédia proposant un portail intranet d'accès aux fonds numérisés a ouvert

Depuis 2005, les Archives départementales se sont lancées dans un vaste programme de numérisation de leurs collections. L'objectif de cette opération était triple : protéger les fonds les plus consultés en les communiquant exclusivement sous forme numérique, améliorer le confort de consultation grâce aux capacités de recherche et de traitement offertes par l'environnement informatique, mais aussi et surtout diffuser plus largement les fonds par le biais d'Internet.

ses portes en septembre 2008 aux Archives départementales. Au fur à mesure de l'avancée de la numérisation des fonds, ce portail s'est enrichi régulièrement de ressources nouvelles. Il sera à nouveau accessible, enrichi de nouveaux documents, au Pôle historique Grammont.

La mise en ligne sur Internet

Ces premières réalisations faites, le Département a pu attaquer la deuxième étape du programme : la mise en ligne des archives numérisées sur Internet. Pour répondre à l'attente des généalogistes, cette première mise en ligne va commencer par l'état-civil. D'autres fonds très consultés vont s'y ajouter : le journal de Rouen, les plans du cadastre et, dans un second temps, l'inscription maritime, puis de nouveaux fonds seront mis en ligne régulièrement. En tout ce sont plus de 6,5 millions de vues qui seront en ligne d'ici la fin de l'année 2012.

La consultation sera accessible gratuitement depuis le site Internet des Archives de Seine-Maritime. Un logiciel de recherche et de visualisation a été mis en place spécifiquement pour permettre une consultation aisée des fonds. Des formulaires web permettront de guider le lecteur dans sa recherche et des outils de visualisation d'images seront proposés (feuilleter, zoom, luminosité, rotation, etc.).

Cette ouverture, subventionnée par

l'Union européenne, sera effective à partir de mars 2012. ■





Brèves

→ Entrées

Pour les archives publiques, signalons les versements effectués par les organismes suivants :

- Direction des services fiscaux/Centres des impôts de Neufchâtel, Dieppe, Eu, Le Havre, Rouen, Yvetot : registres de l'Enregistrement, 1880-1962 (3 Q).
- Caisse d'allocations familiales de Rouen : caisse rouennaise d'allocations familiales, organisation et fonctionnement 1922-1948 (5 X).
- Tribunal de grande instance du Havre : jugements correctionnels, 1970-1978 (4202W).
- Lycée Elisa Lemonnier du Petit Quevilly : Budgets et comptes administratifs, 1940-1995 (4271W).

Parmi les autres documents venus enrichir les collections départementales, on notera l'acquisition en salle des ventes d'un recueil de 55 photographies prises par le photographe allemand Vennemann dans le camp américain de prisonniers de guerre de Bolbec (1945-1946) et divers autres dons et achats, parmi lesquelles :

- Un recueil de recettes médicinales suivi du « Nouveau et savant maréchal » concernant les maladies des chevaux, de Pierre du Buat, capitaine dans un régiment de cavalerie (J 1353, achat).
- Des « Mémoires d'Albert Durdant pendant son exil » sur la Guerre de 1914 (J 1384, don)
- Sur la tour des Fascines à Caudebec, un « cahier manuscrit dont trois plans légendés de cette tour, de ses fossés et terrains avoisinants, 1843 » (J 1389, achat).

→ Classements

L'année 2011 a vu achever plusieurs classements importants pour les séries modernes (1800-1940) :

- série N (affaires départementales).
- sous-série 2 O (administration communale).
- sous-série 4 Q (hypotheses).

Ces fonds sont aujourd'hui conservés et consultés sur le site Grammont.

Trois fonds privés qui y sont conservés ont également été repris :

- 20 F : Fonds du docteur Cauchois, familles nombreuses, études démographiques, an IX-1982.
- 105 J : Marquisat de Quevilly, 1317-1889 ; 280 J : Seigneurie de Cany-Caniel, 1645-1941.

→ A Signaler

- Nouvel atelier en ligne « Naître et mourir sous l'Ancien Régime » sur le site des Archives départementales, www.archivesdepartementales76.net, rubrique service éducatif.
- Au hasard d'une recherche, a été signalée une lettre d'anoblissement (3 B 56 folio 57-60) du roi Louis XVI, en date du 14 août 1775, en faveur d'un sujet britannique, monsieur Holker, récompensé pour « son talent dans l'art de l'Industrie et pour son dévouement dans ce domaine, ayant notamment pris le risque d'aller chercher des ouvriers en Angleterre ».



→ Service éducatif

« *Histoires de prétoires* » : de novembre à janvier, le service éducatif a accueilli des classes, du CAP à la Terminale, autour d'un atelier conjointement mis en œuvre par la délégation académique à l'action culturelle, la direction des Archives départementales et le service éducatif de la Cour d'appel. Cette initiative a permis aux élèves et à leurs enseignants de travailler sur des documents originaux relatifs à un fait criminel perpétré au Havre en 1904. Au cours de la seconde demi-journée, ils ont ainsi pu assister à la tenue d'audiences au Tribunal. A l'issue de cet atelier, les élèves pourront réaliser une chronique judiciaire écrite dont les meilleures d'entre elles feront l'objet d'une publication sous forme de livret par les Archives départementales.

Calendrier

A partir du 13 février 2012

Ouverture du Pôle Archives historiques
Pôle culturel Grammont, 42 rue Henri II Plantagenêt,
76100 Rouen.
- du lundi au vendredi de 8h45 à 17h
- les 1^{er}, 2^e et 3^e samedis du mois de 8h45 à 12h

17 mars 2012

Journée portes ouvertes de 9h à 12h, 14h à 17h, avec des visites guidées du bâtiment (dans la limite des places disponibles), des animations musicales et deux cafés patrimoine.

Exposition permanente : « Grammont Espace-Temps » - Pôle Archives historiques - 1^{er} étage

du 15 mars au 29 juin 2012

Exposition « Parcourir l'histoire en Seine-Maritime »
Pôle Archives historiques

de juin à août 2012

Exposition « Images du sport »
Grilles de l'Hôtel du Département

du 27 juillet au 26 octobre 2012

Exposition « Les pionniers du sport moderne 1850-1950 »
Pôle Archives historiques



© Didier Tragin

**Lettre d'information semestrielle
éditée par le Département de Seine-Maritime
(direction des Archives départementales)**

Directeur de la publication
Jean-François Bernard

Rédacteur en chef
Vincent Maroteaux

Rédacteur en chef adjoint
Philippe Priol

Crédits photographiques
Didier Tragin, Eric Levêque.

Réalisation :
Unité imprimerie du Département

Photo de couverture :
*Pôle Culturel Grammont
Didier Tragin*

ISSN : 2102-0868

Tirage : 12000 ex.

**Pour recevoir cette lettre par mail,
inscrivez-vous à l'adresse suivante :**
archives@cg76.fr

Direction des Archives départementales
Pôle culturel Grammont – 42 rue Henri II Plantagenêt – 76100 Rouen
Tél. : 02 35 03 54 95 – Site : archivesdepartementales76.net